

Tribune libre

Pourquoi un « programme d'action » ?

(<http://www.cci-t.org/>).

25 décembre 2009

Les éléments du présent programme d'action tentent d'apporter une première réponse aux problèmes vitaux qui concernent tous les travailleurs. Toutes les propositions qu'il contient, et que les militants révolutionnaires qui l'ont rédigé soumettent à la libre discussion de tous, peuvent se résumer en quelques mots :

Contre la barbarie capitaliste qui s'étend, il est possible de combattre, pour

- unifier toutes les forces de la classe ouvrière et des masses laborieuses en général, pour préparer l'organisation du combat,
- imposer aux dirigeants ouvriers la grève générale illimitée qui chassera le gouvernement Sarkozy, le gouvernement des exploités,
- porter au pouvoir, dès que l'immense masse des exploités se sera mise en mouvement, un gouvernement des travailleurs qui prendra toutes mesures pour satisfaire les revendications légitimes de la grande majorité des créateurs de richesses.

Pour atteindre ces objectifs sans la réalisation desquels il n'y a qu'un avenir de déchéance et de misère pour le plus grand nombre, un seul mot d'ordre :

- s'organiser pour imposer l'action unie de la masse contre le patronat et son gouvernement et contre les dirigeants ouvriers qui veulent l'empêcher ou la dévoyer,
- s'organiser pour rassembler à la base les travailleurs dans leurs Collectifs, Comités et toutes formes d'organisation de masse pour préparer et imposer la GREVE GENERALE,
- s'organiser en un parti ouvrier révolutionnaire armé d'un programme, dont le présent texte n'est qu'un élément soumis à la discussion entre les travailleurs, afin de construire la force politique qui manque encore.

TRAVAILLEURS, OUVRIERS, EMPLOYES, JEUNES !

Le moment est venu de confronter tous les points de vue de ceux qui veulent combattre en toute conscience le régime capitaliste mondial, pour le renverser, pour lui substituer le pouvoir de la classe ouvrière, en France et dans le monde entier.

S'organiser, avoir pleine conscience des enjeux de la lutte inévitable qui nous attend dans l'avenir, c'est déjà faire un pas en avant décisif vers le socialisme qui reste la seule perspective humaine à opposer à une société bourgeoise en faillite totale !

La crise mondiale du capitalisme a éclaté. Tous les discours assurant que le capitalisme était le meilleur système possible, qu'il suffisait de corriger ses excès pour assurer le développement de la société, s'effondrent devant la réalité. Partout dans le monde, les ravages de la crise s'étendent.

Renflouant les banques et les entreprises à coups de milliards d'endettements publics, les gouvernements bourgeois n'ont gagné qu'un court répit. Chacun peut voir l'absurdité d'un système, celui du mode de

production capitaliste, parvenu au stade du pourrissement : d'un côté on manque de tout, de l'autre on produit trop de marchandises.

Ainsi, la course au profit implique la baisse des salaires, la diminution du nombre de travailleurs employés, la suppression de tout ce qui est un coût insupportable pour la bourgeoisie, comme le droit à la santé, à la retraite, à l'éducation, au logement, les services publics, etc... Et dans le même temps, les patrons ferment les usines, faute de trouver des débouchés pour vendre auprès des populations qu'ils réduisent eux-mêmes à la misère.

Les gouvernements bourgeois parlent de reprise. Mais ils sont incapables d'arrêter la crise. Les milliards qu'ils ont distribués aux actionnaires et aux banquiers ne peuvent s'investir et ne font que nourrir de nouvelles spéculations. Inéluctablement, la catastrophe est au bout.

A nouveau le capitalisme montre son vrai visage : pour tenter de se sauver lui-même, le capitalisme ne peut que plonger les populations dans une misère effroyable et dans la barbarie.

La classe ouvrière, la jeunesse, les paysans, pêcheurs, travailleurs indépendants, tous ceux qui n'ont que leur travail pour vivre, sont écrasés chaque jour un peu plus. Les populations des pays dominés par l'impérialisme meurent de faim et de soif.

Cela ne peut plus durer.

Il faut ouvrir la perspective du combat centralisé des masses dans la grève générale pour renverser le gouvernement des patrons.

Il faut ouvrir la perspective d'un gouvernement des travailleurs.

Dans la situation de crise générale où est parvenu le capitalisme aujourd'hui, les masses n'ont pas d'autres solutions pour se défendre que de combattre pour renverser le gouvernement des patrons et des banquiers, prendre le pouvoir, s'attaquer au capitalisme en faillite, pour organiser la société pour les hommes et non plus pour l'exploitation des hommes.

Mais comment y parvenir ?

Aux travailleurs en France qui subissent de plein fouet les conséquences de la crise économique mondiale et cherchent à unifier leur lutte sur un programme, nous, militants du CCI-(T), soumettons le nôtre qui s'inspire des problèmes posés par la situation présente et du plus important de tous, la conquête du pouvoir politique par les travailleurs.